

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
—
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
—
PARIS
—

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 631 682

②1 N° d'enregistrement national :

89 06644

⑤1 Int Cl⁴ : F 16 L 43/00, 45/00.

①2

DEMANDE DE CERTIFICAT D'UTILITÉ

A3

②2 Date de dépôt : 22 mai 1989.

③0 Priorité : IT, 20 mai 1988, n° 21275 B/88.

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 47 du 24 novembre 1989.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : *SIFURBO S.n.c. di ASSANDRI & DENTI.*
— IT.

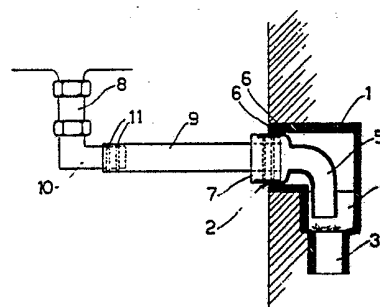
⑦2 Inventeur(s) : Roberto Assandri.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Regimbeau, Martin, Schimpf,
Warcôin et Ahner.

⑤4 Siphon intégré inspectable.

⑤7 La présente invention concerne un siphon intégré qui comprend un corps 1 en forme de boîte divisé intérieurement en deux zones par une cloison 4 qui s'étend le long d'une partie seulement du corps 1 en forme de boîte, une zone étant connectée aux conduits d'évacuation tandis que l'autre est adaptée pour recevoir un manchon 5 en forme de « L » emmanché à force dans une ouverture ménagée dans une paroi dudit corps, ledit manchon étant pourvu d'une ouverture destinée à recevoir l'extrémité d'un élément tubulaire télescopique 9, connecté, à l'autre extrémité, aux conduits de vidange 8, 10 d'un sanitaire.



FR 2 631 682 - A3

D

SIPHON INTEGRE INSPECTABLE

La présente invention a pour objet un siphon intégré qui peut être inspecté, particulièrement destiné aux installations sanitaires domestiques, telles que les éviers et installations similaires.

5 Le siphon selon l'invention est caractérisé par un aménagement particulier des parties qui le constituent, ce qui en rend l'utilisation très pratique, dans la mesure où il est beaucoup moins volumineux que les appareils connus, tout en permettant un accès facile à son intérieur, par exemple pour le nettoyage.

10 Comme cela est connu, les conduits de vidange d'installations sanitaires domestiques telles que les éviers, les douches, etc, sont pourvus d'un siphon, qui peut généralement être inspecté dans le but d'effectuer des opérations de nettoyage, par exemple lorsque les conduits sont bouchés.

15 De tels siphons, qui sont habituellement situés immédiatement en aval de l'élément sanitaire, présentent souvent l'inconvénient d'occuper trop de place, sans compter qu'ils ne sont pas très jolis d'aspect.

20 Il arrive aussi de temps en temps qu'il faille démonter le siphon, par exemple lorsque la réparation ou le remplacement de pièces est nécessaire, opération qui est relativement compliquée.

Il existe donc un besoin de disposer de systèmes de siphons de vidange prenant le moins de place possible et étant faciles d'accès pour les opérations de maintenance nécessaires.

25 Dans ce but, la présente invention propose un siphon intégré pouvant être inspecté, celui-ci étant essentiellement constitué d'un élément en forme de boîte à encastrer dans le mur, dont l'intérieur est compartimenté en deux par une cloison qui s'étend sur une partie seulement de la hauteur dudit élément en forme de
30 boîte.

La chambre intérieure est ainsi divisée en deux zones, dont l'une communique avec les conduits de vidange du sanitaire tandis que l'autre est connectée à l'égout collecteur de l'habitation (conduits d'évacuation).

5 Le siphon présente un goulot élastiquement déformable adapté pour recevoir le conduit de vidange du sanitaire.

La présente invention va maintenant être décrite en détail, en référence aux dessins annexés dans lesquels :

10 - la figure 1 est une vue en perspective d'un siphon selon l'invention, en position ouverte ;

- la figure 2 représente la section d'un siphon selon l'invention, le siphon étant encastré dans un mur et relié avec le conduit d'évacuation d'un sanitaire.

15 Le siphon conforme à l'invention consiste essentiellement en un corps en forme de boîte 1 qui peut avoir n'importe quelle forme, mais est de préférence cylindrique en vue d'un meilleur nettoyage, et possède un goulot 2 de grande dimension, encastré dans un mur, ainsi qu'un conduit de vidange 3 placé en bas.

20 A l'intérieur du corps en forme de boîte 1 se trouve une cloison inclinée 4 qui s'étend à partir du bas, à proximité de l'ouverture du conduit de vidange 3, en direction de la partie centrale du corps 1 jusqu'à, à peu près, la partie inférieure du goulot 2.

25 La cloison 4 divise l'intérieur du corps 1 en deux zones, une première zone communiquant avec le conduit de vidange 3 et une seconde zone prévue pour recevoir la partie d'extrémité d'un manchon coudé 5 qui est inséré à force dans le goulot 2, sur lequel des garnitures annulaires d'étanchéité 6 sont prévues.

30 Un joint 7 inséré dans l'ouverture du manchon 5 est adapté pour recevoir l'extrémité d'un conduit de vidange de sanitaire, en empêchant toute fuite. Ce conduit de vidange consiste essentiellement en deux éléments : une partie fixe 8 vissée au sanitaire et

un élément tubulaire coulissant 9.

La partie fixe 8 en forme de "L" a son extrémité 10 pourvue d'une paire de joints annulaires 11 destinés à rendre la partie fixe et l'élément coulissant 9 imperméables à toute fuite.

5 Ce dernier est inséré par l'une de ses extrémités, à l'extrémité 10 de la partie fixe 8 où des joints 11 sont prévus, alors que l'autre extrémité est emmanchée dans le joint à rebord 7, de manière à connecter le conduit de vidange du sanitaire au manchon 5.

10 L'extrémité 10 du conduit de vidange, de même que l'élément mobile 9, doivent bien entendu être d'une longueur convenable, telle que l'élément 9 puisse coulisser sur la partie d'extrémité 10 de l'élément 8 jusqu'à ce qu'il puisse être retiré du joint 7 lorsque le démontage est nécessaire.

15 En utilisation, le corps 1 en forme de boîte est encastré dans le mur, l'ouverture du goulot 2 étant à fleur de la paroi.

Le conduit de vidange 3 est connecté au réseau d'égout de la maison et le manchon 5 avec son joint à rebord 7 est inséré à force dans le goulot 2 de l'élément 1 en forme de boîte.

20 Puis l'élément tubulaire mobile 9 est inséré sur l'extrémité 10 de la partie fixe 8 du conduit de vidange, et est ensuite tiré jusqu'à ce que son extrémité libre rentre à l'intérieur du joint annulaire 7, dans la position représentée à la figure 2.

Le dispositif est alors prêt à fonctionner.

25 Le liquide passe du sanitaire aux conduits de vidange 8, 9 et arrive, à travers le manchon 5, à l'intérieur du siphon 1.

Le niveau de liquide monte au-delà de la cloison 4, d'où il retombe du côté opposé et s'écoule le long du conduit de vidange 3.

30 Il est important que la cloison 4 ne soit pas plus haute que le niveau de la base du goulot 2, pour empêcher le liquide de remonter à travers le conduit 5, à l'intérieur du conduit 9.

Dans le cas où il est nécessaire d'inspecter l'intérieur du

siphon, il suffit de faire coulisser l'élément tubulaire 9 sur l'extrémité 10 du conduit de vidange 8, jusqu'à ce qu'on puisse l'extraire du joint 7.

5. L'élément 9 peut alors être enlevé, à la suite de quoi le manchon 5 est également enlevé et il est possible d'avoir accès à l'intérieur du siphon par le goulot 2.

Bien entendu, les dimensions ainsi que les matériaux employés peuvent varier en fonction des exigences d'utilisation.

REVENDICATIONS

1. Siphon intégré, caractérisé par le fait qu'il comprend un corps (1) en forme de boîte divisé intérieurement en deux zones par une cloison (4) qui s'étend le long d'une partie seulement du corps (1) en forme de boîte, une zone étant connectée aux conduits d'évacuation tandis que l'autre est adaptée pour recevoir un manchon (5) en forme de "L" emmanché à force dans une ouverture ménagée dans une paroi dudit corps, ledit manchon étant pourvu d'une ouverture destinée à recevoir l'extrémité d'un élément tubulaire télescopique (9), connecté, à l'autre extrémité, aux conduits de vidange (8, 10) d'un sanitaire.

2. Siphon intégré selon la revendication 1, caractérisé en ce que ledit manchon en forme de "L" est inséré dans une ouverture de grande dimension ménagée dans une paroi dudit siphon et munie de garnitures annulaires.

3. Siphon selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que par le fait que la hauteur de la cloison (4) divisant en deux l'intérieur du siphon est inférieure au niveau auquel est localisée l'ouverture à laquelle sont connectés les conduits (8, 10, 9) du sanitaire.

FIG 1

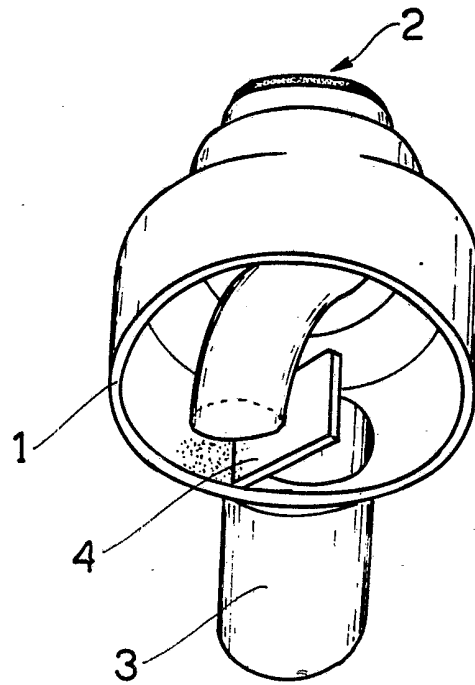


FIG 2

